

Canadian University Music Review Revue de musique des universités canadiennes

Bruno Roy et Georges Dor. *Georges Dor: mémoires d'un homme de parole*. Introduction et choix des textes par Bruno Roy. Montréal : Fides, 2002. 343 p. ISBN 276212400X (couverture cartonnée)

Jean-Nicolas De Surmont

Volume 23, Number 1-2, 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014531ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014531ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (print)

2291-2436 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

De Surmont, J.-N. (2003). Review of [Bruno Roy et Georges Dor. *Georges Dor: mémoires d'un homme de parole*. Introduction et choix des textes par Bruno Roy. Montréal : Fides, 2002. 343 p. ISBN 276212400X (couverture cartonnée)]. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, 23(1-2), 246–248. <https://doi.org/10.7202/1014531ar>

All Rights Reserved © Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

At a time when, in print shops, compositors no longer sling hot lead while a boy reads the text aloud, when copy editors can no longer afford to devote endless hours to such volumes, when camera-ready copy provided by the author is the norm, the cleanness of these editions is admirable. There are *very few* typographical errors, only a handful of tiny errors about tiny facts. It would be petty to list them: scholars will recognize them; they will not lead other readers astray in what they seek. All three editions are essentially trustworthy. That reassuring fact represents an enormous step forward in Lisztian scholarship. The four editors are owed all our gratitude, as are their publishers, despite my remarks about indexes, for demonstrating their faith in dense, cultural or scholarly, timeless editions of documents. For the sake of present and future generations, these editions should be on the shelves of all academic and large public libraries. For creditable scholarship, all writers on Liszt or his nineteenth-century world need henceforth to have access to them. Dear Readers, please update your Liszts.

Pauline Pocknell

Bruno Roy et Georges Dor. *Georges Dor : mémoires d'un homme de parole*. Introduction et choix des textes par Bruno Roy. Montréal : Fides, 2002. 343 p. ISBN 276212400X (couverture cartonnée).

Cet ouvrage est le premier à présenter un travail de sélection et de commentaire de l'œuvre de Georges Dor [pseud. de Georges-Henri Dore] dans le cadre d'une de ses publications. C'est la mort de l'auteur-compositeur-interprète, le 24 juillet 2001, et la publication de ce récit autobiographique qui servent en quelque sorte de prétexte à la collaboration d'un écrivain, en l'occurrence Bruno Roy. Déjà auteur de la préface du recueil de Lucien Francœur, *Rock-Désir, chansons* (Montréal : VLB éditeur, 1984), Roy a publié de nombreux ouvrages sur la chanson québécoise entre 1977 et le début des années 1990¹. Il est de plus l'auteur d'une préface à l'anthologie des chansons de Georges Dor parue en 1991². Pour toutes ces raisons, il semblait judicieux que la femme de feu Georges Dor stimule la collaboration de Bruno Roy afin de parachever l'œuvre posthume de son mari. Dans l'introduction, Roy réfléchit sur la présence de l'œuvre autobiographique de l'auteur-compositeur-interprète au sein d'une production éclectique (roman, téléroman, théâtre, essai) qui comprend vingt-six livres, et trace la généalogie de l'ouvrage. Roy a imaginé une suite recomposée du récit autobiographique inachevé du chanteur poète. Il a sélectionné un ensemble disparate de textes provenant tant des carnets intimes de Dor que de fragments d'articles de journaux et qui, dans l'ensemble, nous aident à « comprendre l'enracinement de ses valeurs esthétiques, [à] assister à la découverte de ses goûts artistiques, [à] repérer les influences du milieu social ou culturel, voire littéraire, sur l'évolution de sa

¹ *Panorama de la chanson au Québec* (Montréal : Leméac, 1977); *Et cette Amérique chante en québécois* (Montréal : Leméac, 1978); *Pouvoir chanter, essai d'analyse politique* (Montréal : VLB éditeur, 1991).

² *Poèmes et chansons d'amour et d'autre chose* (Montréal : BQ).

pensée, [à] suivre la route de sa carrière d'artiste polyvalent, bref [à] mesurer la valeur intégrale de l'homme et de l'écrivain » (p. 11).

Le travail de Roy a donc consisté non seulement à préfacer l'ouvrage mais aussi à le reconstituer et à lui donner forme. Le récit autobiographique est divisé en deux parties : la première reprend le titre qu'avait donné Dor lui-même à son récit, « Aide-mémoire », et relate ses débuts radiophoniques et de comédien³, jusqu'en 1959; la deuxième, intitulée « Je continue mon chemin », est constituée de fragments hétéroclites comportant entre autres des extraits de son premier essai autobiographique *Si tu savais...*, publié en 1977⁴. C'est précisément dans cette deuxième partie que Roy est intervenu dans le choix des textes. Organisée sous la forme d'un abécédaire, cette deuxième partie regroupe les commentaires et réflexions de Dor sur plusieurs thèmes comme l'amour, la chanson, la famille, la politique, etc. Elle donne un reflet de la vie intime de Dor et de sa manière de percevoir certains aspects de son travail. En ce sens, le ton est toujours d'inspiration autobiographique et respecte le projet général de l'ouvrage. La plupart des extraits proviennent d'articles de journaux comme *La Presse*, *Journal des vedettes*, *Le Devoir*, *Le Nouvelliste*, etc.

Bien que Dor se soit surtout fait connaître comme chansonnier, notamment avec sa chanson *La Manic* en 1967, il a aussi écrit des pièces de théâtres (dont plusieurs inédites), des romans, des téléromans et des essais. Mais l'« Aide mémoire », dont l'écriture commence en 1995, ne relate que des faits antérieurs à 1959 et, par conséquent, passe outre à certains aspects de la carrière de l'auteur. En fait, la tendance de la première partie n'a pas pour objet de mettre de l'avant la vie publique de Dor, car cette partie, qui est la version recomposée que donne Roy, n'est pas née de la plume de Dor. Il existe néanmoins une continuité entre la première et la deuxième partie. Ainsi, la première partie aborde les influences musicales de l'auteur, par exemple la prégnance de la *Bonne chanson* et de la musique dite « savante ». Avec humilité et authenticité, Dor exprime les détours d'une carrière ponctuée d'embûches; avec lucidité, il constate qu'il est venu tardivement à la chanson et qu'il ne s'y est consacré que pour une courte durée (1967-1972). Nonobstant son succès, Dor confesse n'avoir pas vraiment pu jouir de la vague chansonnier comme l'a fait Vigneault⁵. Au fil des confidences, Dor s'explique sur les processus compositionnels, livre des propos intéressants sur la vie musicale au sein de sa famille à Drummondville, passe en détail ses débuts radiophoniques.

³Notons d'ailleurs que c'est après avoir vu Gérard Philippe sur scène que vint à Georges Dor l'idée d'écrire des chansons, ou plutôt des poèmes qui seraient chantés.

⁴Georges Dor, *Si tu savais...* (Montréal : Éditions de l'Homme, 1977).

⁵C'est d'ailleurs Gaston Miron, à qui il fait allusion à plusieurs reprises, qui lui fit remarquer « que [ses] poèmes empruntaient davantage la forme de couplets et de refrains que la forme poétique et [qui lui] suggéra fortement d'écrire des chansons » (voir Dor, *Si tu savais*, 47).

L'ouvrage est augmenté d'une chronologie, d'une bibliographie et de photos. Il constitue l'un des premiers témoignages autobiographiques d'un chansonnier au Québec, en dépit du fait que la contribution autobiographique de sa carrière de chansonnier reste limitée. Bruno a fait un travail de longue haleine en dépouillant une documentation exhaustive sans chercher à louer une figure mythique. Même s'il ne contribue pas de manière particulière à l'étude des textes de Dor dans son ensemble, l'ouvrage autobiographique offre des pistes aux chercheurs qui souhaiteraient aborder l'une ou l'autre des œuvres de l'écrivain en plus de synthétiser la pensée intime d'un chansonnier assez négligé de notre culture québécoise, que la publication des essais (entre 1996 et 2001) avait su relancer.

Jean-Nicolas DeSurmont

Carlo Caballero. *Fauré and French Musical Aesthetics*. Cambridge, NY: Cambridge University Press, 2001. xi, 333 p. ISBN 0-521-78107-8 (couverture cartonnée).

Carlo Caballero est professeur associé à la Faculté de Musique de l'Université du Colorado. *Fauré and French Musical Aesthetics*, basé sur sa thèse de doctorat soutenue à l'Université de Pennsylvanie en 1996, fait partie de la collection « Music in the Twentieth Century » éditée par Arnold Whittall. Carlo Caballero est très actif dans la recherche sur la musique de la fin du XIXe siècle en France, et a rédigé des chapitres pour deux livres : *Regarding Fauré* et *The Arts Entwined : Music and Painting in the Nineteenth Century*¹.

Pour le lecteur au fait de la littérature fauréenne, il est impossible de ne pas associer deux mots du titre du premier livre de Carlo Caballero (« Fauré » et « esthétique ») aux écrits du philosophe Vladimir Jankélévitch, qui eurent un impact si important sur la recherche sur ce compositeur et sur la musicologie française en général². Avec un langage à la fois savant et poétique, Jankélévitch a communiqué aux lecteurs son amour pour cette musique tout en leur offrant un panorama très particulier de l'esthétique fauréenne. Sa vision de cette esthétique se révèle par l'exploration de liens intertextuels et stylistiques puisés dans l'ensemble de l'œuvre du compositeur. Ses ouvrages se lisent comme des poèmes métaphysiques dans lesquels l'intuition sensible d'un musicien averti semble très souvent être à la base de conclusions sinon toutes convaincantes, du moins toujours stimulantes. À l'Américain Carlo Caballero ne font défaut ni l'amour pour cette musique ni la sensibilité requise pour écrire une telle monographie. Même si ses conclusions n'apportent pas de grandes modifications à ce que l'on peut lire dans Jankélévitch ou Jean-Michel Nectoux³, la

¹ Carlo Caballero, « *Fauré's religion and La Chanson d'Ève* », dans *Regarding Fauré*, sous la dir. de Tom Gordon (Amsterdam : Gordon & Breach, 1999); « In the Toils of Queen Omphale : Saint-Saëns' Painterly Refiguration of the Symphonic Poem », dans *The Arts Entwined : Music and Painting in the Nineteenth Century*, sous la dir. de Marsha L. Morton et Peter L. Schmunk (New York : Garland, 2000).

² Vladimir Jankélévitch, *Fauré et l'inexprimable* (Paris : Plon, 1974); *La musique et l'ineffable* (Paris : A. Colin, 1961).

³ Jean-Michel Nectoux, *Gabriel Fauré : les voix du clair-obscur* (Paris : Flammarion, 1990).